



OYA KEPHALE

CHŒUR & ORCHESTRE

présente

# Orphée aux enfers

Opéra-bouffe en 3 actes  
pour chœur, orchestre et solistes

Dans *Orphée aux Enfers*, Orphée et Eurydice ne s'aiment pas, non, c'est bien là tout le problème. Orphée, modèle du poète et musicien de la mythologie grecque est dénigré par sa femme qui le trouve piètre musicien. Elle s'éprend d'un berger quand son mari court après les nymphes.

Les deux époux sont surveillés par l'Opinion Publique, qui veille à la fidélité du couple. Lorsqu'elle se rend compte que Eurydice s'est faite enlever par les dieux de l'Olympe, l'Opinion impose à Orphée d'aller demander sa libération. Cette fois, comme dans le mythe originel, il est envoyé en enfer pour la libérer, accompagné par Jupiter qui souhaite vérifier que tout se déroule comme prévu.

Une fois sur les lieux, Jupiter cherche à séduire Eurydice aidé par les interventions de Cupidon, en étant transformé en mouche, avec un certain succès. Il impose donc à Orphée de remonter à la surface avec Eurydice sans se retourner. Contrairement à la mythologie, Orphée y parvient, au dernier moment Jupiter lance la foudre qui fait donc retourner Orphée. Eurydice reste donc aux enfers, Jupiter est heureux, tout comme Orphée et Eurydice, drôle de conclusion !

## SOMMAIRE

Oya Kephale

L'œuvre

Les données techniques

Les extraits de presse



Oya Kephale est une association (loi 1901) composée d'un chœur et d'un orchestre. Nous sommes des amateurs confirmés, et dirigés par un chef professionnel (Pierre Boudeville).

Notre but est de faire connaître une forme d'opéra aujourd'hui sous-estimée et pourtant incontournable dans l'histoire artistique française :

# Oya Kephale

l'opéra-bouffe. Depuis sa création en 1995, Oya Kephale produit donc exclusivement des opéras-bouffes d'Offenbach des plus connus (La Belle Hélène, La Grande Duchesse de Gerolstein), aux plus confidentiels (Geneviève de Brabant, Madame Favart, Le Roi Carotte).

Les membres de la troupe et la direction artistique sont animés chaque année par la volonté de réaliser une production de grande qualité, nous nous imposons un travail musical rigoureux et un investissement personnel conséquent : choristes



## Pierre Boudeville

Directeur artistique et musical

Fortement marqué par son parcours initial de chanteur, Pierre Boudeville oriente naturellement sa carrière de chef d'orchestre vers l'opéra et recherche une dimension lyrique dans toute œuvre orchestrale.

Après des études de chant à la maîtrise de Bretagne, au Centre de Musique Baroque de Versailles puis au Conservatoire Royal d'Amsterdam, Pierre Boudeville chante pendant une dizaine d'années dans les plus grands ensembles (Les Talens lyriques, Chœur de Chambre de Namur, Arsys-Bourgogne...) Tout au long de ce parcours, il dirige de nombreux chœurs et projets musicaux.

Également claveciniste, son goût pour le répertoire baroque l'amène à créer et diriger de 2009 à 2019 l'ensemble Actéon, ensemble spécialisé dans les œuvres vocales du XVIIe et XVIIIe siècles français.

Souhaitant se perfectionner dans la direction d'orchestre, il intègre la classe de Nicolas Brochot au CRD d'Evry. Avec l'obtention de son diplôme en 2019, il décide de se consacrer entièrement à cette discipline.

Passionné par la pédagogie et impliqué dans les actions d'accessibilité et d'éducation à la musique, il participe depuis 2015 au projet DEMOS en tant que chef de chœur et chef d'orchestre. Il dirige depuis 2019 l'orchestre du Conservatoire de Palaiseau, l'orchestre de l'ENS Paris-Saclay et bien sûr l'orchestre et le chœur de la troupe Oya Kephale.

En juin 2024, Il dirigera à l'Opéra de Massy une création du compositeur Julien Joubert pour le rassemblement des Chorales de l'Essonne, réunissant 1500 élèves de collèges du département.

et instrumentistes mettent au service de la troupe toutes leurs compétences (bricolage, costumes, communication, écriture). Pour chaque projet, la troupe fait également appel à des intervenants extérieurs. Solistes, couturiers, décorateurs, metteur en scène, photographes, vidéastes... au total, plus d'une centaine de bénévoles contribuent à la qualité des productions proposées.

Ce dynamisme et cet engouement servent également à se tourner vers les autres : chaque année et depuis les origines de la troupe, une partie des bénéfices des concerts et des représentations est reversée à des associations caritatives choisies en début de saison.

plus de  
**38 000 €**  
ont été reversés à des  
structures associatives  
depuis 2014.

# Orphée aux enfers

## LE RECAP HISTORIQUE

Composé en 1858, *Orphée aux Enfers* est un des plus grands succès de Jacques Offenbach. Dès 1856, ses librettistes Hector Crémieux et Ludovic Halévy lui avaient proposé une petite œuvre autour du mythe d'Orphée. Finalement, la version finale attendra deux ans pour sortir des cartons... et quelle version ! Composée en 2 actes et 4 tableaux en 1858, *Orphée aux enfers* est un succès et les quelques réserves ne sont pas musicales : les critiques s'insurgent surtout du sort offert à la mythologie. Musicalement, on y entend surtout un enchaînement de tubes tel le Galop infernal et le duo de la mouche qui garantissent le succès populaire.

Le succès de l'œuvre est tel qu'Offenbach retouche l'œuvre 20 ans plus tard. Des morceaux musicaux sont ajoutés, de nouveaux rôles solistes sont créés et l'orchestre est également développé et de nombreux figurants et danseurs deviennent nécessaires pour faire vivre la partition étoffée.

*Orphée aux enfers* est aujourd'hui une des partitions les plus populaires d'Offenbach, jouée partout dans le monde et l'un des rares opéras-bouffes ayant fait son entrée au répertoire de l'Opéra National de Paris.

## PRÉSENTATION DU COMPOSITEUR

## NOTES D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

# Jacques Offenbach

## Compositeur

Jakob Offenbach naît en 1819 à Cologne, d'un père musicien et chantre à la synagogue. Il révèle très tôt d'excellentes aptitudes pour la composition et pour la pratique du violon, puis du violoncelle. Son père lui fait quitter l'Allemagne dans l'espoir de le faire admettre au Conservatoire de Paris. Son talent lui vaut d'être accepté par son directeur, Luigi Cherubini, et ce malgré son jeune âge (14 ans) et sa citoyenneté allemande. Il adopte alors le prénom de Jacques, et s'empresse d'achever ses études pour tenter de vivre de sa musique.

Il intègre en 1835 l'Opéra-Comique comme violoncelliste permanent, et il y découvre notamment le théâtre et le développement du répertoire lyrique. Parallèlement, il se produit dans les salons et se fait remarquer par son jeu virtuose. C'est en 1850 que sa vocation de compositeur d'œuvres lyriques se confirme, lorsqu'il devient directeur musical de la Comédie-Française.

Il écrit ses premières opérettes en 1853 mais, à son grand désarroi, ne parvient pas à les faire jouer à l'Opéra-Comique. C'est alors qu'il crée le Théâtre des Bouffes-Parisiens où il peut librement faire jouer ses compositions. La position astucieuse de ce théâtre, sur l'avenue des Champs-Élysées, lui permet aussi de drainer un public particulier, celui de l'Exposition universelle de 1855. Le succès de ses premières pièces fait grandir sa notoriété et lui vaudra d'être surnommé par Rossini « le petit Mozart des Champs-Élysées ». C'est d'ailleurs l'opéra-buffa de Rossini qui inspire le nouveau genre qu'Offenbach entend développer après celui de l'opérette : l'opéra-bouffe.



Si tous les héros antiques sont prisonniers, au minimum de leur destinée et de sa fatalité, l'Orphée d'Offenbach l'est encore bien davantage. Prisonnier d'abord d'un mariage raté, puis du diktat de l'Opinion Publique (il s'en dit lui-même l'esclave) qui l'enjoint de descendre aux Enfers, et enfin – même si c'est ici un soulagement – des caprices des Dieux prêts à toutes les tricheries pour ne pas lui rendre Eurydice ; Eurydice elle-même est prisonnière de son mariage (comme Orphée Jupiter, elle supplie Vénus de l'en délivrer) puis d'un Pluton dont la réalité n'est pas à la hauteur des promesses ; et même Jupiter est prisonnier de la vigilance jalouse de Junon d'une part, et d'autre part du regard des mortels sur lui et les autres Olympiens...

Bref Orphée aux Enfers place ses personnages sous le signe de l'enfermement, et c'est ce que la mise en scène soulignera en situant l'ensemble de l'action dans un unique bâtiment, qui abrite une multinationale de la musique. Au rez-de-chaussée, un studio de répétition servira de lieu de travail à Orphée et de décor du 1er tableau ; au 2ème tableau, les étages élevés, l'Olympe en quelque sorte, sera le lieu d'une houleuse réunion de direction où le PDG, son épouse, les membres du Conseil d'Administration et les artistes maison régleront leurs comptes ; enfin les Enfers seront une boîte de nuit au sous-sol du bâtiment, là où on s'amuse bien plus que dans les étages de direction !

L'enfermement des dieux de l'Olympe tient aussi à leur abyssal ennui dans les hauteurs baignées « de nectar et d'ambrosie », par opposition à la « grande gaîté » qui règne aux Enfers où l'on « [s'amuse] joliment ». On illustrera visuellement cette opposition en composant un 2ème tableau en noir et blanc (décor, costumes, maquillages, lumières), dont la seule tache de couleur sera l'entrée de Pluton – contrairement à Orphée et l'Opinion Publique dont les costumes du 1er tableau auront perdu toutes leurs couleurs à leur arrivée au 2ème tableau. Le 4ème tableau, on l'imagine, sera à l'inverse coloré à l'extrême, jusqu'à la saturation même, saturation de l'excès, de la fête, de l'ivresse bacchanale que célèbrera ultimement la nouvelle bacchante que devient Eurydice.

Tous les personnages sont donc piégés dans leur légende et dans ce lieu où il n'est d'échappatoire que verticalement, d'un étage à l'autre. C'est d'ailleurs un ascenseur, en arrière-plan du décor, qui sera le trait d'union d'un tableau à l'autre et illustrera visuellement la descente d'Eurydice aux Enfers dans le premier tableau, l'arrivée de Pluton puis d'Orphée sur l'Olympe dans le deuxième, enfin le débarquement massif des Dieux dans le royaume infernal...

# Contemporanéité imagerie et références

On l'aura donc compris, la mise en scène modernisera le propos et installera l'intrigue dans un contexte contemporain.

Dès lors, les correspondances entre les personnages d'Offenbach et leurs

homologues du 21ème siècle s'imposent souvent d'elles-mêmes. Dans

cette multinationale discographique, Jupiter est

un PDG cynique et libidineux dont on pressent que Me Too sonnera bientôt le glas ; Pluton est un patron de discothèque que ses ambitions de rimailleur font vainement rêver aux étages supérieurs, à l'image d'un Beigbedder postulant à l'Académie Française ou d'une ex-gloire de télé-réalité s'improvisant écrivain(e) ; Eurydice est une groupie déçue de l'idole qu'elle a épousée et cherchant ailleurs les paillettes de Gala ; l'Opinion Publique, au look d'oiseau bleu de Twitter, est une influenceuse qui vitupère ses anathèmes sur Tik Tok ; jusqu'à « l'eau pure du Lethé » qui permet à John Styx de trouver l'oubli à répétition, et dont on imagine aisément de quoi elle peut être la métaphore dans un contexte de boîte de nuit !... Preuve, s'il en était besoin, de la pertinence et de l'universalité des portraits brossés par Offenbach et ses librettistes.

La thématique de l'univers musical invite à convoquer des références issues de la Pop Culture. L'esthétique des décors empruntera par exemple au Phantom of The Paradise de Brian de Palma pour les premier, troisième et quatrième tableaux.

En outre, on repérera au milieu de la grande fête des Enfers des personnalités aisément identifiables et iconiques de la musique des 20ème et 21ème siècles (Barbara, Madonna, Michael Jackson, Elvis Presley, Lady Gaga, Ed Sheeran, Elton John...)

## Emmanuel Menard

### Metteur en scène

Metteur en scène et comédien, Emmanuel Ménard s'intéresse particulièrement au spectacle vivant musical. Il a été assistant à la mise en scène sur différentes productions au Théâtre Musical et au Conservatoire de Besançon ( Actéon et Didon et Enée, un spectacle réunissant diverses pièces de Monteverdi, ou encore la création Il Pleut Bergère retraçant l'histoire de la contredanse). Par la suite, il met en scène plusieurs spectacles (L'Orfeo de Monteverdi au festival Musique & Mémoire en 2018, Il était une Nuit du quatuor vocal A Bocca Chiusa, date) et en écrit également : (Le Syndrome d'Orphée (2019) avec l'ensemble Les Timbres et le chanteur Marc Mauillon et Grand Hôtel Médicis (Laval, 2017).

En tant que comédien, il joue dans de nombreuses créations (Alexandra, de Pascal Marino, Sors de ma vie de Laurent Plessi), adaptations de films (Marie-Octobre, Peter's Friends, Vue Imprenable sur Paris ), au cinéma, (120 Battements par Minute de Robin Campillo, Anna de Luc Besson, Basta Capital de Pierre Zellner...) et à la télévision (Genius, Je te promets, Bardot, Wonderman, Clem...)



## Marie Leclerc

### Costume

Marie a commencé la couture à l'âge de 12 ans, d'abord comme un passe-temps. Après quatre années d'études littéraires, elle décide de se reconverter et commence un CAP couture en 2017. Elle intègre ensuite le bachelor de modéliste en alternance de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, et fait son alternance chez Claudie Pierlot à partir de 2019. Elle travaille actuellement chez Maje, en tant que patronnière.

Elle rejoint en 2020 les Pottimarrants en tant que costumière, mais la pièce est annulée à cause de l'épidémie de covid. Elle intègre l'équipe artistique d'Oya Kephale fin 2022 en tant que costumière pour Les Brigands.



## Juliette Peigné

### Décor

Originnaire de Nantes, Juliette s'intéresse très vite à la musique et apprend le piano, qu'elle pratique plus d'une dizaine d'années. Elle suit également des cours de théâtre. D'un naturel curieux, et passionnée de travaux manuels, elle touche à tout et enchaîne le dessin, la peinture, la couture, la céramique et la linogravure. Après 9 années en Autriche où elle profite de l'opéra de Vienne, elle rentre à Paris et rejoint la troupe Oya Kephale en décembre 2022 pour aider le metteur en scène dans la réalisation des décors pour Les Brigands.







Les Brigands par Oya Kephale  
Mai 2023 - © Elise Akopcan



Barbe-Bleue par Oya Kephale  
Mai 2022 - © Ludovic Binther



Les Brigands par Oya Kephale  
Mai 2023 - © Elise Akopcan

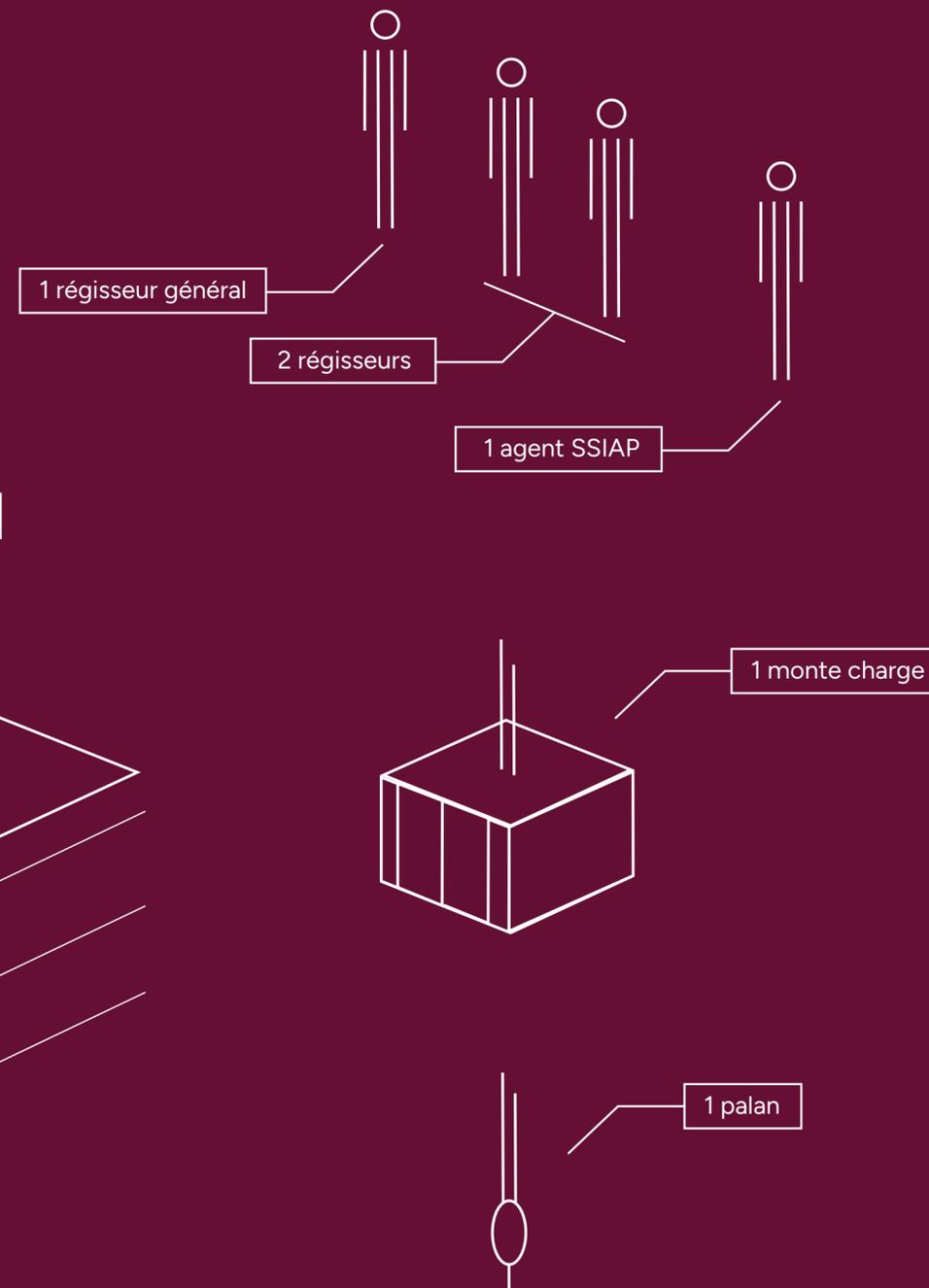
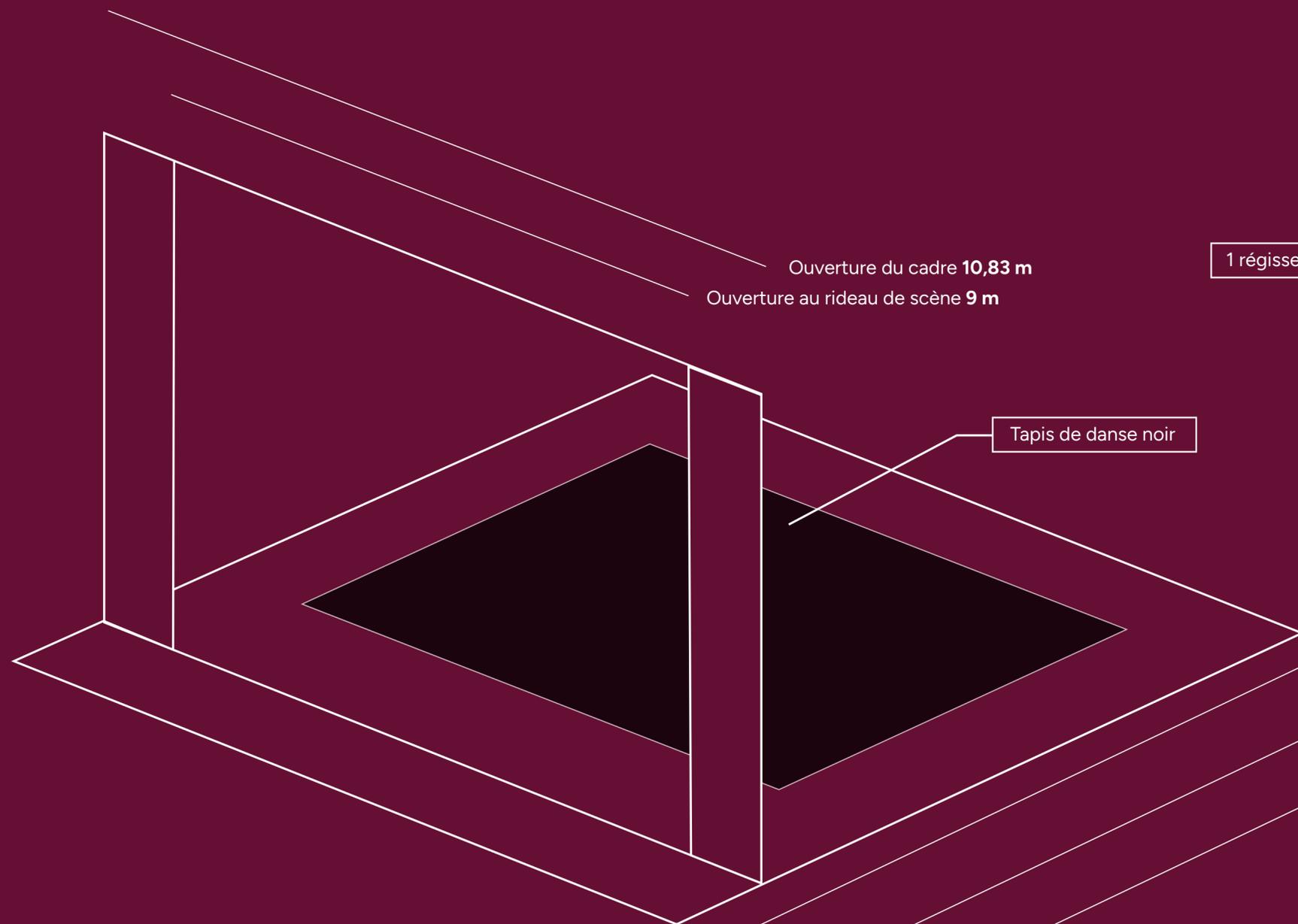




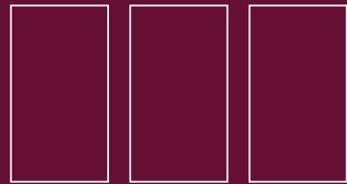
# Données techniques

Voici les éléments dont la troupe a besoin pour se produire sur scène

# Dispositions techniques

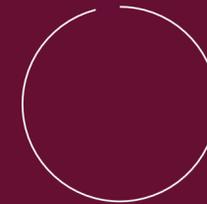


# Accueil et horaires



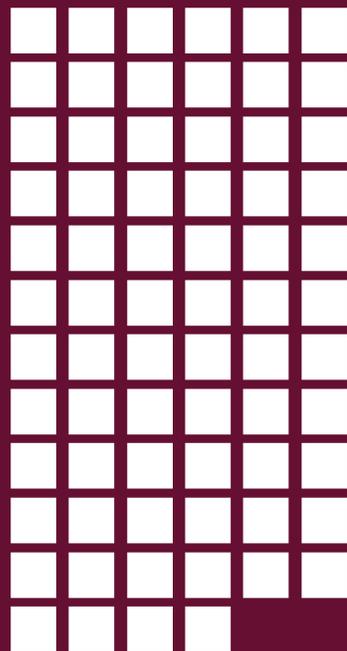
## Stationnement

Un accès sera nécessaire à proximité directe de la scène pour le déchargement du matériel orchestral et des décors. L'organisateur mettra à disposition de l'équipe une ou deux places de stationnement sécurisé à proximité du lieu.



## Générale

Prévoir une journée complète pour les réglages lumières et son, la mise en place des artistes et le déchargement des décors et costumes



## Loges

Capacités d'accueil en loge :  
35 choristes et 35 instrumentistes



## Représentation

Prévoir 3h d'installation/répétition en amont de la représentation et 1h pour le rangement/démontage après la représentation.  
Durée de la représentation : 2h30 avec entracte

Le Chœur Oya Kephale, enfin, offre un son homogène, puissant et expressif. Son implication dans l'action permet, de plus, la caractérisation de chaque membre avec équilibre scénique et crédibilité.

[...] L'ensemble conserve une cohérence et une énergie qui en font un spectacle réjouissant le public, le jeu d'acteur participant activement à cette énergie, ne cédant ni à la facilité ni au systématisme, et ne perdant jamais le rythme si caractéristique de l'opérette.

Le public, au rendez-vous, applaudit vigoureusement les artistes et tout le travail conséquent accompli par la troupe.

En allant aussi plus au-devant des publics, comme un mini concert gare Saint-Lazare. Et toujours, à l'instar des brigands qui apportaient leur argent à Offenbach, ceux d'Asnières reversent une part de leurs bénéfices à une association caritative. Et puis c'est un vrai plaisir de voir – contrairement aux vénérables grands opéras – une salle remplie de jeunes, alors que l'on dit trop qu'ils sont allergiques au genre lyrique.

Cet échauffement théâtral le montre bien, et c'est sans doute l'atout majeur de la mise en scène d'Emmanuel Ménard et Audrey Garcia-Santina, les acteurs et actrices arrivent investis d'une complicité qui ne fera défaut à aucun moment, apportant une énergie communicative à l'ensemble du spectacle. Leur aisance scénique est d'autant plus appréciée qu'ils sont en nombre et que, dans ce livret, l'intrigue est portée par la totalité des personnages plutôt que par l'habituel groupe de solistes, contrainte qui sans la grande cohésion du plateau aurait pu brouiller sa lisibilité. Le jeu est juste, sans excès, trouvant surtout matière à gags.

# Extraits de presse

## Première Loge

L'ART LYRIQUE DANS UN FAUTEUIL

Déflorons tout de suite un sujet que d'aucuns ne manqueront pas de glisser sur le tapis en lisant ici ces lignes. Alors oui, il s'agit bien d'un spectacle amateur et non, les artistes sur scène ne sont pas des professionnels (quoique...). Ceci étant posé, et sans s'étendre sur ces deux points, ces Brigands sont bien loin de tout amateurisme et n'ont rien à envier en terme de rigueur artistique, d'implication théâtrale et d'énergie déployée à d'autres productions vues sur des scènes plus prestigieuses que celle du Théâtre Armande Béjart d'Asnières-sur-Seine.

## singular

L'art de vivre festif et engagé

par Olivier Olgan  
12/05/2023

La répétition à laquelle Singular's a pu assister annonçait à la fois du mouvement et du rire. Dès le rideau levé, et l'ouverture d'Offenbach au leitmotiv martial lancé, la mise en scène tient ses promesses. Au cours des trois actes et autant de changements de décors, les choristes et les solistes multiplient les compositions – à deux, trois, en défilé – dans un véritable ballet, parfaitement réglés. Pratiquement pas de baisse de

rythme, chacun trouve sa place tant pour les rares moments de comédie ou de dialogues parlés (souvent l'occasion de quelques gags décalés). Maitrisant parfaitement la masse impressionnante de personnages sur scène autour de quarante, le metteur en scène a fait son miel des situations rocambolesques – aux changements d'identité permanents.

## **Vos contacts**

Grégoire Marette

Chef de projet

[gregoire@oyakephale.fr](mailto:gregoire@oyakephale.fr)

06 43 69 13 37

Antoine Roche

Président d'Oya Kephale

[antoine@oyakephale.fr](mailto:antoine@oyakephale.fr)

[www.oyakephale.fr](http://www.oyakephale.fr)